

Mieux qu'une baguette magique...

Anne-Catherine MARICHAL¹

Des élèves à qui je lançais une invitation pour la célébration de Noël avaient de suite coupé court : « *Même si on venait à la « messe », ce n'est pas ça qui arrangerait notre bulletin !* » Ils portaient anxieux quant à leur réussite, voire vaincus et ne voyaient qu'une planche de salut : le coup de baguette magique. Nous ne nous étions pas compris. Il est vrai que l'expression « magie de Noël » sème la confusion dans les esprits.

Pour moi, en aucun cas, il ne s'agissait de célébrer un dieu superhéros, juge ou encore moins magicien. Ce n'était pas non plus un dieu faisant irruption dans nos existences comme dans la réalité virtuelle. Le Dieu que je les invitais à rencontrer avait choisi de s'inscrire dans le rythme d'une vie humaine. Ce petit être, à la fois tellement fragile et source de tous les possibles, a été accueilli. Ce petit a été au centre de toutes les attentions, nécessitant un amour infini. Enfant, il a appris à cultiver le sens de l'observation et la curiosité. Adolescent en révolte et/ou engagé, il a découvert l'importance de s'arrêter, de pratiquer le discernement.

Ces récits peuvent être lus comme les épisodes de la vie de Jésus, mais aussi en parallèle avec l'histoire de nos élèves. Ils nourrissent notre projet éducatif. Le regard posé sur le jeune ne s'arrête ni à l'élève qu'il est, ni au citoyen en devenir, mais envisage la personne. Cette personne aura pu se construire grâce à un amour inconditionnel, de la patience, une présence, une parole et la bienveillance d'un autre. C'est une invitation à vivre l'Esprit de Noël au quotidien, dans nos classes.

Vendredi matin, 23 décembre, 8h. Des adultes se seront levés plus tôt pour préparer une salle ; un éducateur au clavier répètera avec des élèves à la guitare, certains jeunes reverront un dialogue avec leur titulaire. 8h30. Des élèves arriveront – oui, il y en aura ! –, quelques visages seront sans doute un peu crispés. Des profs les rejoindront, ayant terminé de préparer les bulletins. La direction arrivera aussi, bien que cette dernière journée s'annonce longue. Pendant 50 minutes, il n'y aura plus ni élèves, ni profs, ni bulletins, ni citoyens... La célébration commencera. L'esprit de Noël sera au rendez-vous. Pas de baguette magique en vue, mais des regards, des voix, des mains pour la rencontre, le partage et la relecture du quotidien scolaire ! ■

1. Équipe d'accompagnement diocésaine, SeDESS Liège

